

*Human Values and Technological Change*, en collaboration. Un volume, 6 po. x 9, broché, 107 pages. — INDUSTRIAL RELATIONS CENTRE, McGill University, 1967

Volume 45, numéro 2, juillet–septembre 1969

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1003667ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1003667ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1969). Compte rendu de [*Human Values and Technological Change*, en collaboration. Un volume, 6 po. x 9, broché, 107 pages. — INDUSTRIAL RELATIONS CENTRE, McGill University, 1967]. *L'Actualité économique*, 45(2), 352–352. <https://doi.org/10.7202/1003667ar>

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1969

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

M. Baldwin étudie en premier lieu, certains aspects de la structure du marché de la défense (*defense market*) pour lesquelles il existe des renseignements chiffrés. Ensuite, il approfondit davantage par une analyse de la demande gouvernementale pour les produits militaires, des fondements technologiques de ce marché et des conditions d'entrée et de sortie. Suit une courte analyse des conditions d'ordre financier chez les principaux détenteurs de contrats dans ce domaine. En guise de conclusion, l'auteur discute des effets de la structure de ce marché sur la politique gouvernementale. La période étudiée ici présente l'avantage de se situer entre la guerre de Corée et celle du Vietnam, ère de paix relative où seule la guerre froide existait.

**Automation et gestion de l'entreprise. Problèmes administratifs et humains**, par L. ROUSSEAU et J. QUENON. Un vol., 6¼ po. x 9½, broché, 104 pages. — LES ÉDITIONS DE L'INSTITUT DE SOCIOLOGIE, Université Libre de Bruxelles, 1967.

Cet ouvrage constitue le sixième des « Cahiers du Centre National de Sociologie du Travail ». Dans un premier chapitre, les auteurs essaient de définir l'automation administrative et de la situer dans le temps et dans l'espace économique-social. Le reste du volume est consacré à l'analyse des résultats d'une enquête menée auprès de quatre groupes principaux : les fabricants de matériel électronique de gestion, les utilisateurs (*employeurs*), les organisations syndicales, le personnel d'exécution (*employés*). Les auteurs ont été frappés par « la lenteur avec laquelle l'Europe en général et la Belgique en particulier s'adaptent à l'évolution des connaissances scientifiques et techniques et du manque certain de synchronisme entre le technique et le social ». Ils en tirent les conséquences pour l'enseignement, la direction des entreprises, la formation, l'information, l'État. Ils concluent qu'il faut s'adapter rapidement à la gestion automatisée faute de quoi l'économie est menacée de dépérissement progressif, de régression irréversible et inéluctable.

**Human Values and Technological Change**, en collaboration. Un volume, 6 po. x 9, broché, 107 pages. — INDUSTRIAL RELATIONS CENTRE, McGill University, 1967.

Il s'agit des textes présentés à la 17<sup>e</sup> conférence annuelle tenue les 16 et 17 mai 1967. La question posée était la suivante : la technologie en elle-même est-elle le principal facteur déterminant ou si l'être humain est encore capable de se donner ses valeurs propres ? Les principaux thèmes abordés ont été : l'effet du changement sur le travail et le loisir, l'insécurité du travailleur et sa résistance au changement, la liberté à l'ère de la technologie, nouvelles approches dans le comportement de l'entreprise, voie nouvelle des relations industrielles au Canada : l'employé professionnel.